

Les Envolées de l'Observatoire



MARTIN Larry Kauma
Janvier 2018

NOUS SERONS...

La désillusion des Papes...la mort du poète...et le rêve des Hommes.

Part.3et le rêve des Hommes.

En bref, la question du statut de la Nouvelle-Calédonie a invité l'ensemble de la population à se prononcer sur son propre devenir, et incitant du même coup, les uns et les autres à se lancer dans le projet de la construction du pays de demain. Ce qui en conséquence a convoqué chacun des jeunes à vivre par rapport à quelque chose de bien plus grand que soi : « construire le pays ». Lorsqu'on offre dans les discours autant de prestige et d'éloge à la réussite scolaire, à la pêche aux diplômes, on fabrique de par nos mots, de jeunes Papes dont la croyance et la conviction peuvent-être balayées par des difficultés d'insertion. La politique de formation d'élite est limitée par sa politique d'insertion. La désillusion des Papes emmènent cette jeunesse en croisade contre l'héritage de leurs aînés, et contre cet « autre », susceptible d'avoir « volé » son emploi.

Lorsque la jeunesse élitiste calédonienne offre l'image d'une génération à l'insertion complexe, il n'est pas évident de croire au vivre-ensemble, et il est encore moins facile d'offrir un modèle à cette jeunesse qui se cherche une icône et une motivation...Et il

est encore plus difficile de croire en ses politiques.

En bref, la Nouvelle-Calédonie, avant de définir son identité d'adulte, doit régler ses conflits internes qui caractérisent autant d'adolescents : qui je suis pour le monde, et qui est-il pour moi ?

Peut-être que la désillusion peut inciter certains à changer leur projet linéaire : celui de se former à l'extérieur et de « revenir au pays pour le construire ». L'avenir n'appartient plus à ceux qui se lèvent tôt, mais à ceux qui ont faim. Et en ce sens, le Monde ne s'arrête pas à la Calédonie.

Comme quoi, la question principale qui nous anime est la suivante : quelle société voulez-vous aujourd'hui ? Les jeunes ont leur réponse.

Quelles valeurs voulez-vous aujourd'hui ? Les jeunes ont leur réponse.

Quelles émotions à la vie voulez-vous aujourd'hui ? Les jeunes ont leur réponse.

Quel héritage voulez-vous aujourd'hui?
Même avec l'accord, les anciens ont peu de réponse.

Ici, il n'est pas question de cadre statutaire essentiellement, mais de l'homme, d'une philosophie, d'une émotion, d'une valeur, d'une spiritualité, de quelque chose de bien plus grand que notre existence. Ici, il est question de la vie et de la nature de vie que l'on veut laisser à nos héritiers.

Mais demain demande à ce que l'on travaille dès aujourd'hui.

De plus, et je tiens à rajouter que nos héritiers s'organisent d'ores et déjà sur le terrain. Faut-il le rappeler que par rapport à la délinquance, des groupes d'hommes s'organisent et font face à cette menace...Cela interroge le pouvoir judiciaire à offrir le sens et la crainte d'un modèle à ne pas imiter.

Faut-il rappeler que face à la crise économique, nous notons des hommes et des femmes qui promulguent des alternatives de consommations...Cela interroge la société sur sa capacité à construire des consommateurs...éclairés.

Faut-il rappeler que face à un enseignement scolaire publique se développent en parallèle des nouvelles méthodes d'enseignement. Cela interroge l'espace scolaire sur sa capacité à suivre l'évolution de la société et la faire évoluer.

Faut-il rappeler que face à une absence de rite sociétal comme l'était l'armée, certains jeunes décident de partir d'eux-mêmes à l'assaut du monde...et que le vivre ensemble se construit peut-être en dehors de son pays, pour être digéré en son for intérieur.

C'est une très bonne chose que d'observer cette émergence de comportement de calédoniens qui n'attendent pas des autres pour se construire mais qui se considèrent eux-mêmes comme des ressources pour eux-mêmes. Mais il est à noter ce sentiment d'exaspération de la population qui peut se comprendre par le fait qu'ils peuvent se sentir dépossédés de leurs biens, de leurs êtres, de l'éducation apportés avec cœur à leurs enfants, dépossédés d'un sentiment de sécurité à se déplacer en certains lieux, je parle pour tous ceux qui sont soucieux de ce qui anime l'homme : le bien-être. On ne me fait pas de cadeau à l'extérieur et il ne faut pas être aveugle de tout ce qui se passe dans la société. Et celle-ci me guide, et nous invite à nous asseoir, à prendre notre temps, à laisser tomber nos masques et nos différents intérêts pour n'en voir qu'un seul : celui du bien vivre en Calédonie, du bien-être de notre population et de l'amour pour soi, pour l'autre et pour notre pays.

De la désillusion des Papes naît le rêve de tout homme...Et il n'y a pas meilleur situation pour apprendre de soi...Et en ce sens, les politiques culturelles et éducatives devraient être positionnées comme les outils prioritaires à la formation d'hommes...plus que celle de techniciens.

« Crise » en chinois signifie danger et opportunités.